

## PINGRÉ

Alexandre Guy

Ecclésiastique et astronome de la Marine

Né le 4 septembre 1711 à Paris. Décédé le 1<sup>er</sup> mai 1796 à Paris.

Buste par Jean-Jacques Caffieri (1725-1792).



### Carrière :

Ayant étudié chez les Génovéfains de Senlis, il entre dans leur ordre en 1727.

Professeur de théologie à Senlis en 1735, il est contraint quitter ses fonctions en raison de ses opinions jansénistes et se consacre désormais à l'étude de l'astronomie.

Nommé professeur d'astronomie à l'Académie de Rouen en 1749, il devient célèbre pour avoir décelé une erreur de quatre minutes dans le calcul de l'éclipse lunaire du 23 décembre 1749 par l'astronome Nicolas Louis de La Caille. En 1753, il se distingue à nouveau grâce à ses observations du transit de Mercure.

Chanoine du chapitre de Sainte-Geneviève de Paris et bibliothécaire de l'abbaye à partir de 1753, il y installe un petit observatoire où il travaillera pendant quarante ans.

En 1760, il se joint à une expédition envoyée à l'île Rodrigues, dans l'archipel des Mascareignes, pour y observer le passage de Vénus devant le Soleil le 6 juin 1761. Bien que cette mission se solde par un échec sur le plan astronomique, le chanoine Pingré en profite pour décrire un certain nombre d'espèces animales jusqu'alors inconnues

Le 8 février 1763, il est nommé astronome de la Marine en remplacement de Joseph Nicolas Delisle.

Le 27 juillet 1765, il accompagne l'enseigne de vaisseau Charles Pierre Claret de Fleurieu à Paris pour y étudier l'horlogerie sous la direction de Ferdinand Berthoud.

Du 23 mai au 28 août 1767, il embarque sur la corvette de 6 canons l'*Aurore*, construite aux frais de François César Le Tellier, marquis de Courtanvaux dans le but d'effectuer les premières expérimentations à la mer des montres marines de Pierre Le Roy. En compagnie du marquis de Courtanvaux, de Pierre Le Roy, de l'astronome Charles Messier et du dessinateur Pierre Ozanne, il prend part à la croisière de ce bâtiment à Calais, à Dunkerque, aux Pays-Bas et en mer du Nord.

En 1768-1769, il navigue à bord de la corvette de 16 canons l'*Isis*, commandée par l'enseigne de vaisseau de Fleurieu et chargée d'expérimenter les horloges marines n° 6 et n° 8 de Ferdinand Berthoud dans des conditions de navigation difficiles. Partie de Rochefort le 9 décembre 1768, l'*Isis* se rend à Cadix, puis à Gorée, aux îles du Cap Vert, à la Martinique, au Cap-Français de Saint-Domingue, à Terre-Neuve, aux Açores, aux Canaries, repasse à Cadix et regagne Rochefort le 15 novembre 1769. Après avoir minutieusement examiné les résultats de cette campagne en matière de détermination des longitudes, l'Académie royale des sciences conclut « que les horloges de Berthoud peuvent être très utiles à la mer » et « que le voyage de l'*Isis* en fournit de multiples preuves ».

Chancelier de l'Université de Paris en 1770.

En 1771-1772, il est embarqué sur la frégate de 32 canons la *Flore*, commandée par le lieutenant de vaisseau Jean René Antoine de Verdun de La Crenne et chargée de poursuivre l'expérimentation des horloges marines n° 6 et n° 8 de Ferdinand Berthoud. Partie de Brest le 26 octobre 1771, la *Flore* fait escale à Cadix, à Madère, aux Canaries, à Gorée, aux îles du Cap-Vert, puis parcourt les Antilles, remonte jusqu'à Terre-Neuve, rejoint les côtes de la Norvège puis celles du Danemark, explore la Baltique, visite la mer du Nord, les îles Shetland et les côtes d'Écosse et d'Angleterre avant de rentrer à Brest le 8 octobre 1772.

Le 11 novembre 1789, il offre à l'État la bibliothèque de l'abbaye Sainte Geneviève dont il a considérablement enrichi les collections scientifiques. Grâce à lui, la bibliothèque, devenue propriété nationale en 1790, échappera au vandalisme et à la dispersion de ses fonds.

Ayant prêté serment à la Constitution, il devient le premier bibliothécaire de la bibliothèque Sainte Geneviève rebaptisée Bibliothèque nationale du Panthéon. Il fait également partie en 1793 de la commission chargée d'élaborer le calendrier républicain.

Le 31 mars 1795, il est chargé par le presbytère de Paris de la réorganisation des paroisses de la capitale au sein de l'église constitutionnelle.

Le chanoine Pingré était également un organiste talentueux ; la bibliothèque Sainte Geneviève conserve un manuscrit musical de sa main.

En 1961, l'Union astronomique internationale a attribué son nom à un cratère lunaire.

#### Sociétés d'appartenance :

Membre associé de l'Académie royale de Marine le 24 avril 1769.

Membre correspondant de l'astronome Pierre Charles Le Monnier à l'Académie royale des sciences le 12 mai 1753, membre associé libre le 30 mars 1756 à la place de l'astronome et philosophe Étienne Simon de Gamaches, décédé, membre associé libre le 23 avril 1785, membre résidant de la section d'astronomie de la 1<sup>ère</sup> classe de l'Institut national le 9 décembre 1795.

#### Sources biographiques :

Froechlé (Michel), *Le calendrier républicain correspondait-il à une nécessité scientifique ?*, Congrès national des sociétés savantes : scientifiques et sociétés, Paris, 1989.

Taillemite (Étienne), *Dictionnaire des marins français*, Paris, Tallandier, 2002.

#### Œuvre principale :

*État du ciel pour l'an de grace MDCCLII. Calculé sur les principes de M. Newton, rapporté à l'usage de la Marine*, Paris, Durand et Pissot, 1757.

*Mémoire sur la colonne de la halle aux bleds et sur le cadran cylindrique que l'on construit au haut de cette colonne*, Paris, Barrois, 1764.

*Journal du voyage de M. le Marquis de Coutanvaux, sur la frégate l'Aurore, pour essayer par ordre de l'Académie, plusieurs Instrumens relatifs à la Longitude. Mis en ordre par M. Pingré, Chanoine régulier de Ste Geneviève, nommé par l'Académie pour coopérer à la vérification desdits Instrumens, de concert avec M. Messier, Astronome de la Marine*, Paris, Imprimerie royale, 1768.

*Cométographie ou traité historique et théorique des comètes*, Paris, Imprimerie royale, 1783.

*Les Astrologiques ou la science sacrée du ciel*, traduction de l'*Astronomicum* de Marcus Manilius, Paris, 1786.